

Pour lui, l'antipyrèse ne doit être employée que chez les malades qui supportent mal une température élevée, c'est-à-dire chez les cardiaques, les alcooliques, les vieillards et les femmes enceintes. Chez tous ces malades, il est utile d'abaisser la température par la *phénacétine*, qui agit généralement bien et qu'on peut employer de préférence aux bains froids. Pendant qu'il était assistant, M. Eichhorst a eu l'occasion d'étudier les effets des bains froids chez les pneumoniques, et il les a vus provoquer tant d'accidents que jamais plus il n'a baigné ses pneumoniques.

En résumé, diète et expectation dans les cas non compliqués, saignée en cas d'œdème du poumon, toniques du cœur en cas d'accidents cardiaques, phénacétine dans la fièvre élevée chez certains malades spécifiés plus haut : tels sont les moyens fort simples que M. Eichhorst emploie dans le traitement de la pneumonie, et qui lui ont assuré une statistique qui n'est ni plus ni moins belle que celle des autres médecins.

R. ROMME,

Préparateur à la Faculté.

M. Beaupré



1712 Rue Ste-Catherine,

Près de la rue St-Denis.

Très chic assortiment
de Merceries.

Importations de Gants
de Paris.

❖ ❖ DERNIER CRI ❖ ❖

CAMISOLES et
CALEÇONS

de fabriques

FRANÇAISES

et ALLEMANDES.

FAUX-COLS, MANCHETTES et
CRAVATES à la dernière mode de
New-York



Spécialité :

CHEMISES FAITES SUR
COMMANDE